

## L'abbé Jean-Louis Beaubien 1787-1863

En 1812, l'évêque Joseph-Octave Plessis fit une visite pastorale en Acadie et lundi le 6 juillet, il arriva à Rustico, Île St-Jean (Île du Prince-Édouard). La mission dura jusqu'au jeudi. L'évêque trouva qu'on avait assez bien suivi les ordres de son prédécesseur. Une chapelle neuve était presque achevée, ainsi qu'un presbytère, et les paroissiens étaient préparés à faire tout ce qui serait exigés d'eux pour mériter la résidence d'un pasteur. L'évêque leur donna donc M. Jean-Louis Beaubien, chargé en même temps de la desserte des autres postes acadiens de l'île, et il exigea d'eux certaines améliorations tant au presbytère qu'à l'église, qu'ils promirent de faire sans raisonner, dont l'abandon, pour l'usage du missionnaire, de 40 acres de terre achetées en commun par quelques particuliers (Jean Gallant, Étienne Gallant et Joseph Martin).

Ce fut en cette occasion que des paroissiens de Rustico consultèrent l'évêque Plessis sur les « voix » qu'on disait entendre dans toutes les chapelles acadiennes de l'île Saint-Jean depuis environ six ans. Ces « voix » étaient tantôt chantantes et tantôt soupirantes et plusieurs personnes s'en trouvaient singulièrement affectées. L'évêque, après avoir entendu plusieurs personnes là-dessus, se borna à dire que ces « voix » n'ayant réellement fait de mal à personne, il importait peu qu'elles cessassent ou continuassent de se faire entendre<sup>1</sup>.

Vers l'année 1815, l'abbé Beaubien ouvrit une école dans le vieux presbytère de la paroisse, et il garda l'instituteur dans sa propre maison. « *Je crois, disait-il, que la meilleure manière d'élever la jeunesse dans la piété, c'est de lui donner toute l'instruction possible... faute d'un meilleur maître, je prendrai un certain jeune homme (François Buote) que j'ai avec moi, qui sait bien lire et écrire et qui a quelques notions de l'arithmétique. Je surveillerai cette école moi-même.* » D'après les habitants actuels (1939) de Rustico, il est de tradition qu'il y a toujours eu des écoles à Rustico depuis cette date.

Le père Beaubien fut missionnaire à Rustico de 1812 à 1818. Alors il s'en retourna dans la province de Québec, où il mourut en 1863.

Tiré de Rustico, une paroisse acadienne de l'île du Prince-Édouard  
Joseph-Henri Blanchard, historien

---

<sup>1</sup> Probablement qu'il eût été plus simple et plus juste d'expliquer aux paroissiens que c'était les rafales de vent, plus ou moins fortes, qui soufflaient constamment sur l'île entre les planches et dans les encoignures des bâtiments qui pouvaient laisser croire qu'on entendait des « voix » chantantes ou soupirantes. – J.B.